

## Introduction

### *Comment la synthèse est-elle possible en recherche qualitative?*

**Gérard Bourrel**, MD, Ph. D.

---

Université de Montpellier, France

**Colette Baribeau**, Ph. D.

---

Universitaire du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada

Le 6<sup>e</sup> colloque du RIFReQ, qui s'est tenu à la Nouvelle faculté de Médecine de l'Université de Montpellier les 10 et 11 juin 2021, a connu un vif succès! Sous la présidence de Gérard Bourrel, la rencontre a porté sur le thème de la synthèse en recherche qualitative. Tenu en formule hybride, l'événement a rassemblé plus d'une centaine de chercheurs internationaux de diverses provenances disciplinaires.

En empruntant l'intitulé du Colloque à Emmanuel Kant et à Charles S. Peirce, nous faisons un saut dans l'épistémologie et dans la philosophie des sciences avec ces deux thèmes que se partagent philosophie et sciences humaines : la théorie de la connaissance et la théorie de la signification.

Ainsi, autour de la thématique de la synthèse, ce qui questionne, c'est de savoir comment se produit la connaissance en utilisant des méthodes qualitatives? Force est de constater que dans certaines études relevant des méthodes qualitatives, la description du processus d'analyse est quelquefois absente, quelquefois tronquée ou manquant de détails. Or la synthèse suit l'analyse. Comment fait-on la description de l'analyse avec une *granularité suffisante* pour restituer une signification valide du phénomène et la rendre transférable?

Poser la question du *comment de la synthèse*, c'est ainsi s'interroger sur le détail des processus d'analyse et, *in fine*, la scientificité des études qualitatives. C'est aussi poser la question de *l'interprétation des données* qui relève toujours de *l'inférence interprétative* permettant d'accéder à la signification.

La nécessité d'étudier les phénomènes complexes a contribué à développer des études relevant des méthodes mixtes et de recherches interdisciplinaires dans le champ de la santé. (Psycho-socio-anthropologie de la santé). Mais comment fait-on la synthèse de disciplines ayant des épistémologies, des cadres conceptuels, des méthodes et des langages différents? Comment se présentent les formes de restitution ultime du sens? Il est assez commun de dire que les analyses thématiques conduisent à construire des arbres thématiques, qu'en phénoménologie, on fait émerger les « essences » d'un phénomène, qu'en théorisation ancrée, on propose des théories sociales émergentes, ou qu'en sémiopragmatique, on élabore des énoncés pragmatiques synthétiques et ordonnés intégrant toutes les dimensions du phénomène étudié? Mais, une fois ces évidences méthodologiques énoncées, comment arrive-t-on à la « signification et à l'interprétation finale »? Comment faire émerger une connaissance valide intersubjectivement? Au-delà de l'explicitation du raisonnement réflexif, intégratif, modélisant, théorisant, il reste cette dernière question : sous quelles configurations (représentations figuratives) les présente-t-on *in fine*?

Cette large problématique pouvait être abordée sous différents angles, à savoir la synthèse des disciplines, la synthèse des méthodes, la synthèse des données et la synthèse des résultats. En préambule des ateliers du colloque, les conférencières et les conférenciers de renom dans le champ de la Santé publique, de la sociologie et de la recherche qualitative ont donné le ton en dressant un aperçu méthodologique de ces différentes synthèses et en posant les questions pertinentes qu'elles suscitent. Marie Jauffret-Roustide a montré comment conduire des méthodes mixtes en santé, Jordan Sibeoni a exposé la méthodologie des métasynthèses qualitatives, Joëlle Kivits s'est appliquée à pointer les obstacles et les apports des méthodes interdisciplinaires et Marc-Henry Soulet nous a tracé le chemin de la théorisation des données.

Ce numéro s'ouvre sur les textes de trois conférences qui ont lancé les activités scientifiques du colloque.

Il s'agit tout d'abord de la conférence présentée par **Gérard Bourrel** et **Agnès Oude Engberink**. Dans l'article intitulé *La phénoménologie sémiopragmatique en recherche qualitative. L'analyse de verbatim en sciences humaines de la santé*, les conférenciers décrivent une méthode inédite et les procédures d'analyse qui en découlent. Leurs objets d'étude concernent le champ de la santé, dans une approche expérientielle portant une attention particulière au point de vue des acteurs (patients, proches et soignants) sur leur expérience vécue de la maladie et du soin. Surtout, dans leur méthodologie d'analyse, ils mettent en lumière l'utilisation d'un système de mise en ordre logique des données inspiré de CS Peirce, limitant les biais d'interprétation.

La deuxième conférence est celle présentée par **Joëlle Kivits**, **Laetitia Ricci**, **Sébastien Saetta** et **Laetitia Minary** : *Les recherches interdisciplinaires qualitatives en santé : de l'explicitation des différences à la synthèse*. Cet article propose un retour

réflexif sur deux projets de recherche interdisciplinaire et interventionnelle en santé des populations. Les chercheurs discutent des conditions essentielles au travail interdisciplinaire, souvent chronophage, avancent-ils, en ce qui concerne les enjeux organisationnels de la démarche. Ils soulignent que la démarche en recherche qualitative enclenche de nouvelles collaborations permettant ainsi d'engager plus facilement un travail interdisciplinaire.

La troisième conférence est présentée par **Marc-Henry Soulet** sous le titre de *La synthèse des données en recherche qualitative : une évidence à travailler*. L'auteur de cet article répond à la question posée par le colloque en mettant la réponse sur le thème de l'énigme et de la logique de découverte à partir d'un certain nombre de questions : comment faire parler le terrain pour en tirer des enseignements transversalisables? Voilà une belle énigme à laquelle la pédagogie rationnelle de la méthodologie de la recherche se heurte régulièrement. Comment, en effet, passer des informations aux données? Comment construire des indices? Comment élaborer des catégories généralisantes dépassant la singularité des situations enquêtées? Comment relier des idées émergentes sans leur faire trop en dire? Comment arriver à des conclusions valides ici et maintenant en même temps qu'ailleurs et dans d'autres temps? Cette communication se propose d'y répondre de façon paradoxale, en promouvant un ancrage dans la factualité, d'une part, et un saut dans l'imagination réaliste, d'autre part, en alliant congruence empirique et pertinence sémantique, bref, en faisant, en d'autres termes, dans l'enquête, le pari de la rigueur dans la manipulation des données et celui de créativité des occurrences logiques dans le travail d'analyse.

Ce numéro comporte neuf articles s'intéressant en grande partie à la synthèse de données sous l'angle de la présentation des modèles pour soutenir le travail méthodologique jusqu'au terme de son processus interprétatif.

Deux contributions discutent de l'apport de la sémiopragmatique au processus de synthèse.

**Alain Chante**, dans un article intitulé *Les schémas iconiques face à la nécessité de synthèse : proposition d'une méthode sémiopragmatique* aborde la question sous l'angle de la représentation figurative, qui constitue un schéma permettant de rendre plus intelligibles les mécanismes de la synthèse. En effet, soutient Chante, la théorie « sémiopragmatique » de Peirce permet de construire une méthode pour configurer, améliorer et/ou contextualiser des schémas iconiques par une démarche qualitative de synthèse en développant leur fonction heuristique, une synthèse entre art, sémiologie et communication.

La contribution de **Jennifer Denis** et de **Caroline Winkopp** intitulée *Analyser l'implicite du vécu subjectif de l'action : le récit psycho-phénoménologique* plonge au cœur de la phénoménologie. Les chercheuses décrivent une méthode d'analyse des données inscrite dans le paradigme psycho phénoménologique : le récit psycho

phénoménologique, qui met en valeur l'aspect séquentiel du vécu de l'action en dégageant des catégories descriptives et en les mettant en récit.

Plusieurs chercheurs ou chercheuses s'intéressent à la modélisation sous différentes facettes. **Christophe Lejeune**, dans un texte intitulé *Balances, triangles et bâtonnets. Tracer des diagrammes pour articuler son analyse, rédiger ses conclusions et collecter son matériau* discute des impacts sur l'analyste de la représentation des données sous forme de diagrammes. Certes, ces diagrammes assistent la rédaction mais, souligne-t-il, ne peuvent s'y substituer, vu leur caractère schématique.

**Anne Farisse Boyé** adopte une perspective différente dans un article intitulé *Le modèle comme outil de synthèse en recherche interdisciplinaire. Une expérimentation avec le schéma d'Engeström*. La chercheuse nous propose de revenir sur les trois modèles de synthèse en jeu dans sa pratique de recherche à la fois sous l'angle de chercheuse, de chercheuse de terrain et d'enseignante. Elle présente ces trois situations en utilisant, comme outil de synthèse, une représentation figurative (schéma) recourant alors, pour synthétiser, aux fonctions heuristiques à partir du schéma de Yrjö Engeström sur la théorie de l'activité.

**Frédéric Marty** et **Marie-Caroline Heïd** présentent une façon originale de synthétiser des données à partir de la méthode du portrait. Dans leur article intitulé *La méthode du portrait pour synthétiser des données composites sur les pratiques médiatiques des publics*, ils soulignent que cette méthode est particulièrement adaptée pour synthétiser des données de terrain hétérogènes, sans perdre de vue la complexité de la situation étudiée, accédant par cette voie à la synthèse.

Deux contributions démontrent la richesse de méthodes particulières pour accéder à la synthèse. Tout d'abord, **Jiahong Guo**, dans un article intitulé *Une théorisation ancrée pour comprendre la communication intergénérationnelle : une étude de migrants chinois de Teochew en France* illustre cette richesse en centrant son propos sur le phénomène du silence en communication. Son argumentation repose sur la mise en pratique de la synthèse à partir de la théorisation ancrée. La chercheuse discute de l'apport de cette méthode d'analyse pour dégager les connaissances d'un phénomène.

**Claire Noy** et **Fabrice Giraudet**, dans un article intitulé *La théorisation comme recontextualisation des dynamiques motivationnelles psychosociales : le cas de la non observance des techniques respiratoires dans le cadre d'une réhabilitation cardiaque* nous donnent accès à leur pratique de soignant et d'enseignante-chercheuse en communication. Elles constatent que de nombreuses études quantitatives montrent l'intérêt des techniques respiratoire, sans toutefois permettre de comprendre le patient, et de saisir ce qui pourrait le rendre acteur de sa rééducation. À partir d'enquêtes qualitatives, elles ont conçu un livret (carnet de bord) d'accompagnement qui leur a

permis, en sortant du schéma classique hypothético-déductif, de suggérer des solutions propices à une optimisation de l'observance chez ces patients.

**Antoine Lalande**, dans un article intitulé *Comment décrire les savoirs des sciences sociales en milieux militants? Pour de nouveaux récits entre le champ Sciences, techniques et société et la science politique* adopte une voie différente; il s'appuie sur une enquête de terrain menée à partir des réseaux d'interconnaissances d'un bar-restaurant de l'Est parisien pour discuter les conditions d'une synthèse disciplinaire entre STS et science politique. Le chercheur propose alors de réaliser cette synthèse depuis « le bas » afin de décrire et de penser une écologie des savoirs au sein des recompositions de la gauche radicale française héritées des années 1990-2000.

La contribution de **Charlotte Decroix, Judith Martin-Fernandez, Linda Cambon, Valéry Ridde et François Alla** intitulée *Les défis de l'interdisciplinarité pour la recherche interventionnelle en santé des populations : le cas de la recherche VAPS* traite des défis de l'interdisciplinarité pour la recherche interventionnelle en santé des populations. Les auteurs présentent la complexité des travaux d'évaluation concernant la viabilité des interventions en santé. La démarche illustrée dans cet article témoigne qu'il faut non seulement prendre en considération les contraintes propres au travail interdisciplinaire en harmonisant le tout de façon dynamique dans une planification scientifiquement cohérente, mais aussi d'assurer une flexibilité constante tout au long du processus. L'article montre que la préoccupation de synthèse est présente à toutes les étapes du travail scientifique.

C'est avec un grand plaisir que la revue *Recherches qualitatives* met à votre disposition ces articles scientifiques. Nous vous souhaitons une lecture stimulante.

Pour citer cet article :

Bourrel, G., & Baribeau, C. (2023). Introduction. Comment la synthèse est-elle possible en recherche qualitative? *Recherches qualitatives, Hors-série « Les Actes »*, (27), 1-6.

**Gérard Bourrel**, MD, Ph. D., est titulaire d'un Doctorat en Médecine, Diplômé de Santé Publique, DEA en Sociologie et d'un Doctorat en Sciences de l'information et de la communication sur « La complexité en santé ». Professeur des universités Émérite à l'Université de Montpellier, il est membre de l'UMR UA11 INSERM Institut DESBREST d'Épidémiologie et santé publique. Il enseigne la recherche qualitative dans plusieurs diplômes universitaires. Membre de la Plateforme Universitaire CEPS sur les Interventions non médicamenteuses (G Ninot.UM).

**Colette Baribeau** est professeure titulaire retraitée. Elle a enseigné à UQTR au département des Sciences de l'éducation (méthodologie qualitative et didactique du français). M.A. en littérature (McGill), M.A. en éducation (UQTR), Ph. D. en éducation (U. de Montréal), ses contributions ont trait à diverses thématiques de recherche en didactique de la langue maternelle. Elle a fait partie de nombreux comités scientifiques, dont celui sur le dictionnaire du français standard au Québec. À la retraite depuis 2003, elle est toujours activement engagée dans l'ARQ et est responsable de la collection Hors-série « Les Actes ». Elle agit comme consultante auprès de divers groupes et organismes de recherche.

Pour joindre des auteurs :  
g.bourrel@wanadoo.fr  
colette.baribeau@gmail.com